

La Vie en Christ

« *Pour moi, vivre, c'est Christ...* » *Philippiens 1:21*

Nous allons souvent dans la région des Lacs pendant la saison d'agnelage. L'un des spectacles les plus agréables est de voir des agneaux sauter spontanément dans les airs, ce qui a toujours semblé une expression joyeuse de la vie. Cela me rappelle l'occasion où Pierre a guéri le boiteux dans Actes 3:8, qui « se leva d'un bond, se tint debout, marcha et entra avec eux au temple, marchant, sautant et louant Dieu ». Une nouvelle vie devait s'exprimer.

Dans le premier chapitre de Philippiens, Paul se réjouit de la vie que ses frères croyants ont vécue en Christ. Paul était là lorsque cette vie a commencé : « Je rends grâce à mon Dieu pour tout le souvenir que j'ai de vous » (v. 3). C'était une vie qui se poursuivait « à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant » (v. 5). Et c'était une vie qui s'accomplirait dans la gloire, « étant assuré que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'achèvera jusqu'au jour de Jésus-Christ » (v. 6). Une vie vécue hier, aujourd'hui et pour toujours.

Comme un berger surveillant un troupeau, l'apôtre est encouragé par la santé et la vitalité des brebis dont il a la garde. Même s'il était si loin et emprisonné, ils partageaient la même vie en Christ. Il avait les Philippiens dans son esprit (v. 3), dans ses prières (v. 4) et dans son cœur (v. 7). Il nous donne un bel exemple de la vie que nous partageons et de l'amour qui la caractérise. Quels croyants sont dans nos esprits, nos prières et nos cœurs aujourd'hui ? Ceux dont nous sommes proches, ceux qui vivent dans des zones de guerre, ceux qui sont persécutés, ceux qui vivent dans une grande pauvreté, ceux qui sont malades et seuls. La distance ne nous empêche pas de les avoir dans nos pensées, nos prières et nos cœurs. L'apôtre était convaincu que ses prières aboutiraient à l'amour de Dieu en abondance, à l'accomplissement de la volonté de Dieu et à la glorification de Dieu par le « fruit de la justice ».

Hébreux relie le « fruit de la justice » aux expériences de châtement : « Or, aucun châtement, pour le présent, ne semble être un sujet de joie, mais de tristesse ; mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à ceux qui ont été exercés par elle » (Hébreux 12:11). Paul a prouvé à Philippiques et à Rome que les circonstances douloureuses ne restreignent pas la puissance de Dieu (v. 12). L'apôtre ne s'est jamais considéré lui-même comme une victime des circonstances. Il acceptait les situations dans lesquelles Dieu le

plaçait comme des lieux où il peut afficher une vie chrétienne victorieuse. Il décrit cela dans ses paroles bien connues : « Car pour moi, vivre, c'est le Christ ». Et il savait qu'à sa mort, il serait avec Christ (v. 21).

Paul utilise son expérience de sa vie en Christ pour nous encourager à progresser dans notre foi et sa joie, sachant que quelles que soient les épreuves sur terre, notre espérance en Christ est sûre. Il nous rappelle la norme de notre vie en Christ : « Que votre conduite soit digne de l'Évangile du Christ », « tenir ferme dans un seul esprit », unis dans notre témoignage chrétien et lutter dans la foi de l'Évangile. Et enfin, être soutenu face à la persécution (v. 27-29). De cette manière, notre vie en Christ s'exprime de manière vibrante.

Gordon D Kell